

LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE

L'Algérie un partenaire «très actif»

Des membres du Réseau méditerranéen de coopération dans le domaine de la lutte contre la drogue «MedNET», ont souligné lundi à Alger que l'Algérie est un partenaire «très actif» dans la lutte contre la toxicomanie et le trafic de drogues.



«**P**ar l'intermédiaire de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), l'Algérie est très active dans plusieurs domaines liés à la lutte contre la drogue, notamment de la recherche, de la prévention, du traitement et aussi de la répression», a affirmé la responsable du programme du Groupe Pompidou de coopération en matière de lutte contre l'abus et le trafic illicite des stupéfiants, Mme Florence Mabileau-Whomsley. «L'Algérie est un pays qui a pris conscience de

l'importance de la lutte contre de la toxicomanie par la mise en oeuvre des actions et programmes de prévention, de lutte et de recherche», a-t-elle encore relevé dans une déclaration à la presse en marge des travaux du réseau MedNET.

«Nous appelons l'Algérie à continuer le travail de coopération dont elle fait preuve dans le cadre du réseau dans le domaine de lutte contre la drogue», a-t-elle ajouté.

Pour sa part, M. François Poinot, conseiller diplomatique à la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxico-

manie à Paris (France) et représentant de la France au réseau, a indiqué que les autorités algériennes ont une «véritable volonté d'agir» pour lutter contre ce phénomène. «Nous sommes impressionnés par la détermination des autorités algériennes dans ce domaine, par leur grande efficacité et par leur vision extrêmement claire sur l'action à mener» dans la lutte, a-t-il dit. M. Poinot a affirmé que, dans le réseau MedNET, l'Algérie est un des acteurs les «plus actifs» et «les plus entreprenants» pour lutter à la fois contre la toxicomanie et le trafic de drogues. «En France, nous sommes évidemment très concernés par ce sujet parce que nous avons un gros problème de toxicomanie, notamment le cannabis ou la cocaïne, mais nous savons que c'est une situation qui intéresse aussi les pays du sud de la Méditerranée», a-t-il ajouté. S'agissant du réseau MedNET, M. Poinot a indiqué que la lutte contre ce fléau «nécessite de toucher aux différents secteurs», précisant que «jusqu'à maintenant, le réseau a été surtout impliqué dans des opérations de prise en charge sociale ou dans des projets de formation dans le domaine médical».

Dans ce contexte, il a relevé que l'un des souhaits de la France est de pouvoir élargir les perspectives de coopération dans le domaine répressif», se félicitant, par la même occasion, de l'idée d'organiser, mardi à Alger, le premier séminaire sur la détection et de répression des drogues de synthèse. M. Poinot a souligné que cette initiative représente un «premier pas» du réseau pour «élargir le champ d'activité dans la lutte contre le trafic de drogue». Mme Maria Sabir, médecin psychiatre marocaine et participante à la réunion du réseau, a affirmé de son côté que l'Algérie joue un rôle actif dans la lutte contre la toxicomanie», notamment dans la «diminution de risque» et de la formation du personnel en la matière. Pour sa part, le représentant de l'Office pour le plan national espagnol sur la lutte contre la drogue et membre du réseau MedNET, M. Francisco Pérez, a indiqué que l'Algérie a pris «beaucoup d'initiatives» dans la lutte contre la drogue, notamment dans la formation du personnel. Elle est «un partenaire très actif» dans ce domaine, a-t-il relevé ■